

la
Séguinière
"Sur la route des Séguin"



Volume 14 / No 3

SEPTEMBRE 2004



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot du Président	3
Musée québécois de culture populaire	4
Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph	5
125e anniversaire de St-Isidore de Prescott	6
Inauguration de ruisseau Raizenne	8
Rencontre avec la famille Raizenne	10
Rassemblement annuel 2004	11
Les «FRANÇOIS» 2004	
- Père Edouard Séguin c.s.v. #144	15
- Yannick Nézet-Séguin #1043	17
Impressions...	19
Décès de Patricia Séguin-Leduc #004	22
Four à pain	25
Décès	25
Nouvelles brèves	26
2e édition du dictionnaire généalogique	27
Nouveaux membres	28

Journal de l'Association des Séguin d'Amérique

Site internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Président:	Pierre-Paul Séguin #368	965 St-Jacques, Rockland, ON K4K 1C1	seguin.pierre@sympatico.ca	(613) 446-5056
Vice-présidente	Jacqueline Séguin #012	15 Jacqueline, Rigaud, QC, J0P1P0	japie39@yahoo.ca	(450) 451-5529
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	3968 Ch. Donaldson, L'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7	RJSeguin@infonet.ca	(819) 281-9819
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 De Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	raymondseguin@videotron.ca	(450) 655-5325
Généalogiste:	André Séguin #006	23 Dubé, Gatineau, QC, J8R 2W2	andre.seguin@infonet.ca	(819) 669-8862
Administrateurs:	Bernard Séguin #340	6472 Le Breton, Montréal, QC, H1M 1L5		(514) 255-2885
	François Séguin #970	3133 Labelle Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 8J2		(450) 455-2322
	Gilles Chartrand #915	1157 Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5	tigilles206@hotmail.com	(613) 446-5086
	Luc Séguin #727	4-1026 de Montarville, Boucherville, QC, J4B 5V9	seguinluc@videotron.ca	(450) 641-2026

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030	Pincourt, QC	(514) 453-6402
Claire Séguin-Dorais #191		
Gisele T. Lefevre #005	Vaudreuil-Dorion, QC	(450) 455-4658
Luc Séguin #727	Boucherville, QC	(450) 641-2026
Pauline Séguin-Garçon #034	Rigaud, QC	
ricia@videotron.ca		(450) 451-5825
Raymond Séguin #002	Boucherville, QC	(450) 655-5325
Yoïande Séguin-Pharand #001	Boucherville, QC	(450) 655-8227
Traduction anglaise:		
Rita Séguin-Olivier #304	Verdun, QC	
Margaret Endicott-Séguin #142	Pierrefonds, QC	
Claire Olivier	South Spring Is., BC	
Mise en page: Luc Séguin #727	Boucherville, QC	

Membres des comités

Comité des reconnaissances		
André Séguin #027		(450) 586-3935
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
François Séguin #970		(450) 455-2322
Nicole Henrie-Séguin #619		(819) 663-7517
Jeanne Séguin-Plattner #741		(613) 632-3123
Comité des souvenirs		
Gilles Chartrand #915		(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Comité de fraternisation		
Bernard Séguin #340		(514) 255-2885
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Comité du site Internet :	http://www.lesseguindamerique.ca	
Luc Séguin #727		(450) 641-2026
Pierre Paul Séguin #368		(613) 446-5056
Raymond J. Séguin #003		(819) 281-9819

Dépôt légal #D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec
#D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada
Poste Publication - enregistrement No 10215
Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique

Publié quatre fois par année: en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse suivante:

Association des Séguin d'Amérique
231, De Brullon, Boucherville, QC J4B 2J7 Tel: (450) 655-5325
Site Internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Cotisation à l'Association des Séguin d'Amérique

Cotisation annuelle	au Canada	* 25.00\$ Can.
(du 1er juillet au 30 juin)	aux États-Unis	* 25.00\$ E.U.
	en France	* 25 Euros
Cotisation de membre à vie		300.00 \$
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus		200.00 \$
*La cotisation annuelle des nouvelles adhésions de décembre à mai est réduite de 50% à 12.50 \$		

Mot du président

Mot du président,

Bonjour cousins, cousines,

Avec notre rassemblement à Saint-Jean-sur-Richelieu, la saison estivale tire à sa fin. Ce fut une rencontre très appréciée de tous les membres présents. L'autobus conduit par François # 970, a rendu service à de nombreux Séguin. Merci François. Notre secrétaire en profite pour récupérer le sommeil perdu.

La visite de la ville nous apprend que Saint-Jean-sur-Richelieu était le port le plus important de l'est du Canada. Si le Régiment de Carignan y a séjourné et si notre ancêtre François fut un soldat du régiment, il a peut-être foulé le sol de ses pieds. La ténacité et la bravoure de nos ancêtres ont certainement influencé la décision des soldats américains à rebrousser chemin après un siège de quarante-cinq jours, sinon, nous serions un autre État.

Merci à André # 261, à Francine et aux aides lors du rassemblement.

Le diaporama d'André # 006 fut toute une découverte et mérite d'être renouvelé pour le 15e anniversaire en 2005. Marcel H. # 513 et Jacqueline # 012 ont réussi une présentation de maestro pour le père Edouard Séguin #144 et Yannick Nézet-Séguin #1043, chef de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Félicitations.

Le voyage d'Oka nous a permis de voir et de marcher sur les traces de nos ancêtres Raizenne. Il y a eu le dévoilement de la plaque en reconnaissance de la famille Raizenne et le ruisseau qui traverse la ferme devient le ruisseau Raizenne.

Dans quelques jours, ce sera le Noël des Séguin à Sainte-Agathe-des-Monts et c'est un programme différent de 2003. Soyez des nôtres.

Notre Patricia Séguin-Leduc #004, nous a quittés. Patricia, sois assurée que nous avons apprécié ton travail comme membre du C.A., secrétaire pendant quelques années, archiviste et traductrice jusqu'à la dernière heure. Tu vas nous manquer, mais nous tenterons de suivre ton exemple.

Le projet d'une nouvelle édition du dictionnaire généalogique se concrétise davantage. Si vous voulez faire partie de l'histoire écrite, donnez-nous les détails généalogiques de vos familles. Le 15e anniversaire peut coïncider avec la publication.

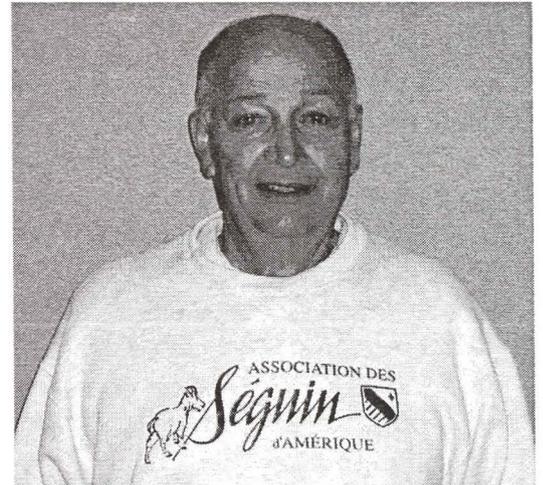
Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles qui voudraient faire grandir l'Association des Séguin. Votre Association a besoin de vous comme relève.

À la page deux de la couverture, vous verrez qui sont les membres du C.A. pour 2004/2005. Il y a des postes vacants et vous aussi avez une responsabilité pour nous aider à les combler.

À bientôt!



Pierre-Paul Séguin, Président
Association des Séguin d'Amérique





J'AI VISITÉ POUR VOUS...

Musée québécois de culture populaire

Réserve Robert-Lionel Séguin

En août dernier, « l'occasion, le soleil tendre et la curiosité me poussant quelque peu », je me suis rendue à Trois-Rivières pour visiter le Musée québécois de culture populaire.

Ce musée très moderne, inauguré en 1996 sous le nom de Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, a dû, suite à certains problèmes, fermer ses portes en 1999 pour en faire la réouverture en 2002. « C'est un musée de société, qui vous propose d'aller à la rencontre du vécu, des préoccupations et des valeurs des Québécois. Un musée pour voir autrement, où le plaisir vous entraîne sur le chemin de la réflexion ». On y trouve des expositions permanentes telles La Vieille prison de Trois-Rivières ou des expositions temporaires à thème telles que L'Art de la confiserie, Portrait de la Mauricie ou encore des Métiers traditionnels etc...

Mais ce qui m'intéressait surtout pour des raisons évidentes, c'était la Réserve Robert-Lionel Séguin. C'est une exposition permanente avec rotation des objets. Mais cette réserve est sous clé et on ne peut la visiter qu'accompagné d'un guide.

En entrant dans ce musée, dans son immense salle, un objet attire aussitôt l'attention : un marche-à-terre, machine en bois qui était actionnée par des bœufs ou des chevaux et qui servait à « battre au moulin ». Une pièce unique au Québec ! On s'imagine aisément toutes les difficultés que Robert-Lionel a eu à emporter cet objet précieux de Charlevoix à Rigaud. Il faut entendre Mme Huguette Séguin raconter toutes leurs mésaventures !

Nous descendons dans la Réserve et l'émotion nous étreint d'abord en voyant à l'entrée un tableau reproduisant l'écriture de Robert-Lionel qui nous livre un message. Puis une peinture de plein pied signée de son ami et peintre Marcel Bourbonnais le représente près de sa maison et de ses maisonnettes et comme toile de fond, la montagne de Rigaud.

La Réserve possède environ 1750 objets. Il m'est donc impossible de les énumérer ici. L'Université du Québec à Trois-Rivières en possède plus de 20 000 mais malheureusement ce n'est pas accessible au public.

Nous circulons presque religieusement parmi tous ces objets recueillis avec tant de soin par Robert-Lionel. Plusieurs nous rappellent une partie de notre enfance, un coin de notre passé. C'est parfois le souvenir de Papa qui criblait son avoine ou Maman qui tissait sur son vieux métier. Des photos, des peintures nous ramènent à des personnages, à des paysages connus.

Merci à Robert-Lionel Séguin d'avoir eu l'intelligence de prévoir l'importance de ces objets pour les générations futures. À l'époque où le Québec se relevait d'une dépression et d'une guerre, où les gens préféraient le plastique et le chromé et se départissaient de leurs « vieilles choses en bois », Robert-Lionel était là, heureusement !

En quittant le musée, je repense aux paroles de Félix Leclerc :

« Séguin, c'est quelqu'un de noble et de fier, un véritable conquérant, un authentique Québécois... C'est aussi un ramasseur, un fouilleur, un vrai chef d'orchestre à qui nous devons énormément. Il nous a laissé tout un héritage qui fera l'orgueil de tout son peuple. »

Pauline Séguin-Garçon #034
Rigaud, QC



Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

des pionnières dans les soins de santé à Montréal

Dès les débuts de Montréal, Jeanne Mance fut préoccupée par le soin des malades et fonda l'Hôtel-Dieu pour les accueillir.

En 1636, à La Flèche, France, Jérôme Le Royer de la Dauversière fonda la Congrégation des Filles Hospitalières de Saint-Joseph. Marie de la Ferre fut sa collaboratrice et forma, avec Anne Fourreau, la communauté à l'Hôtel-Dieu de La Flèche. En 1659, trois religieuses arrivaient à Ville-Marie (Montréal) pour aider au soin des malades. Ces religieuses furent aussi actives dès 1845 à Kingston, Ontario, pour y soigner des victimes du typhus. Elles n'hésitèrent pas en 1868 à répondre à un appel de détresse des lépreux à Tracadie au Nouveau-Brunswick.

Aujourd'hui, on les retrouve encore en France, au Mexique, au Pérou, en République Dominicaine, aux Etats-Unis (Chicago, Colchester, Antigo) et chez nous au Canada, dans les provinces d'Ontario (Kingston, Cornwall, Windsor, St-Catherines), du Nouveau-Brunswick (Tracadie, St-Quentin, Bathurst, Baker Brook, Campbellton) et au Québec (Notre-Dame-de-la-Merci, Baie-Comeau, Victoriaville, Montréal). Malgré les difficultés, elles perpétuent toujours l'œuvre de Marie de la Ferre : le soin des malades.

Avec l'aide de Sœur Nicole Bussièrès et de Sœur Françoise Petitclerc, archiviste, il a été possible de retracer quatre religieuses dont la mère est une Séguin, mais aucune dont le père est Séguin.

Les religieuses, toutes de la même famille, sont nées à Carleton-sur-Mer, comté de Gaspé, au Québec. Ce sont les filles d'Octave Leblanc et de Belzénir Séguin qui se sont épousés le 20 juillet 1868 à Bonaventure, Québec.

Leblanc Rosaria (dite Sœur Séguin)	Leblanc Pauline
Leblanc Thérèse	Leblanc Honorine

On ne trouve aucun écrit sur Pauline, Honorine et Thérèse, mais grâce aux archives de la Maison Provinciale de Vallée-Lourdes, Nouveau-Brunswick, on peut retracer la vie de Rosaria, benjamine d'une famille de treize enfants et qui, à la mort de sa mère, fut élevée par sa sœur Honorine. Comme ses sœurs, elle entra le 15 août 1916 chez les Hospitalières à Campbellton et y resta jusqu'à sa mort le 12 mai 1957.

Tous appréciaient Rosaria pour sa grande bonté et sa compétence. Lors de l'incendie en 1910 de l'Hôtel-Dieu de Campbellton, les novices et les professes furent transférées à l'Hôtel-Dieu de Chatham qui était une maison anglophone. Sœur Séguin dut apprendre l'anglais et elle devint officier de département, puis supérieure. Plus tard, elle fonda le petit hôpital de Saint-Quentin. Atteinte de leucémie, elle mourut à l'âge de 63 ans. Elle fut inhumée à côté de Sœur Honorine au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

J'ajoute que deux des nôtres furent médecins à l'Hôtel-Dieu de Montréal :

Le docteur Fernand Séguin (1907-1995), fils de Ludger Séguin et de Virginie Roux, pratiqua à cet hôpital. Après un cours classique au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie et des études en médecine, il fit un internat-résidence au Massachusetts General Hospital (1945-47) et au Michigan University Hospital Ann Harbour (cardiologie) en 1947.

Le docteur Réal Séguin # 031 (1928-2004), fils d'Armand Séguin et de Bernadette Vincent, fut pendant près de quarante ans, radiologiste et professeur clinique à l'Hôtel-Dieu. Époux de madame Louise Blain, il est décédé le 15 juillet 2004 à l'âge de 76 ans.

Souhaitons que l'Hôtel-Dieu de Montréal demeure un pilier des services de santé. Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph lui ont donné un si bon départ.

Claire Séguin-Dorais # 191
Montréal, QC

Arbre généalogique des Sœurs Leblanc

Belzémir SÉGUIN	Bonaventure, QC	20-07-1868	Octave LEBLANC
Michel-Ovide SÉGUIN	Charlesbourg, QC	19-10-1847	Aimerante BERTRAND
Pierre SÉGUIN	Beauport, QC	21-11-1815	Marie CHAMBERLAND
Louis-Antoine SÉGUIN	Québec, QC	19-05-1785	Elisabeth VOYER
Joseph SÉGUIN	Québec, QC	05-10-1744	Thérèse JOURDAIN



125 anniversaire de St-Isidore de Prescott, ON

Dans le cadre du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse de St-Isidore de Prescott, ON, le comité organisateur (Richard Charlebois et Rolande Séguin-Charlebois à la présidence) avait invité les descendants des pionniers fondateurs de la paroisse à se rassembler par famille durant les dimanches de l'été 2004.

Au mois de mai, on convia d'abord tous ceux et celles qui avaient fréquenté l'école du village ainsi que les dix écoles de rang de la paroisse. Plus de 900 anciens et anciennes se retrouvèrent pour une fête monstre à l'arène du village.

Ensuite, chaque dimanche vit arriver dans le village les membres d'une des familles pionnières : Les Legault, Leduc, Grenier, Fournier, Sabourin, Parent, Léger, Séguin, etc, défilèrent à tour de rôle.

La fête débutait d'abord par une messe à 11h00 à l'église. Un membre de la famille en profitait alors pour raconter l'histoire héroïque des ancêtres venus les premiers s'établir à St-Isidore. Il poursuivait en présentant les descendants présents ce jour-là à la fête. Il invitait ensuite les parents et amis à une fête champêtre, soit à l'arène du village ou sur les lieux mêmes de la ferme ancestrale.

Quelles ne furent pas ma surprise et ma joie de pouvoir saluer alors six membres du Conseil d'administration présents pour célébrer avec la centaine de Séguin le 11 juillet 2004 : Pierre-Paul et Jacqueline #368, Bernard et Jacqueline #340, André et Rachel #006, Jacqueline et Pierre #012, François #970, ainsi que Gilles et Nicole Chartrand #915.

Les invités se réunirent dans le parc municipal pour échanger des souvenirs, se mettre à la page des dernières nouvelles de tous ces cousins et cousines et même pour se procurer des souvenirs que Gilles et Nicole s'étaient chargés d'exposer bénévolement pour nous.

La fête prit fin après un bon repas au grand air et de nombreuses promesses de se retrouver bientôt.

*Réjean E. Séguin #265
Ottawa, ON*

Les Séguin célèbrent le 125^e de la paroisse St-Isidore

Un anniversaire nous rappelle toutes sortes de souvenirs. Mais un 125^e c'est beaucoup plus. C'est un ensemble de faits divers, d'anecdotes, de rêves, de travail acharné, de peines, de joies, de réalisations, mais surtout des rencontres de personnes. Des femmes et des hommes se sont dévoués corps et âme, génération après génération afin de transmettre à leur descendance leur amour et leur attachement à ce coin de pays qu'ils ont bâti à force de courage, de détermination mais surtout de dur labeur.

L'histoire des Séguin en Amérique débute avec l'arrivée de François Séguin dit Ladéroute, originaire de Picardie en France. Il épouse Jeanne Petit à Boucherville en 1672. François, censitaire du seigneur Pierre Boucher, pratique le métier de tisserand.

Première génération :

François et Jeanne eurent onze enfants dont Jean-Baptiste qui épouse Geneviève Barbeau à Boucherville en 1710. Notre ancêtre Geneviève fut une femme d'action et elle savait brasser les affaires. Entre autres, elle s'occupait seule de leur hôtel quand son mari décéda assez jeune. Elle se remaria même deux autres fois.

Deuxième génération :

Jean-Baptiste et Geneviève eurent dix enfants dont Jean-Baptiste (veuf de Catherine Raizenne) qui épouse en





secondes noces Marie Josephthe Lamadeleine dit Ladouceur à Oka en 1749.

Troisième génération :

Jean-Baptiste et Marie Josephthe eurent neuf enfants dont Jean-Baptiste qui épouse Marie-Marguerite Leduc à Vaudreuil en 1781.

Quatrième génération :

Jean-Baptiste et Marie-Marguerite eurent seize enfants... huit filles et huit garçons. Cet ancêtre était un fameux homme d'affaires... Tout en défrichant sa propre terre, il réussit à acheter une terre à bois à chacun de ses huit garçons. Dès l'âge de 11 ou 12 ans les huit fils commencèrent à défricher leur propriété et à s'établir comme colon dans le rang Saint-Dominique des Cèdres.

Cinquième génération :

Un des huit garçons, Hyacinthe, épouse Christine Pilon aux Cèdres en 1826. La vie de colon est difficile alors et seuls les plus forts survivent. Ils ont douze enfants dont six mourront avant d'atteindre leur première année. Les parents viennent s'installer sur la ferme de leur fils Joseph à Fournier vers 1880.

Sixième génération :

Joseph épouse Joséphine Wathier le 12 février 1867 aux Cèdres. Ils eurent dix-sept enfants. Deux de leurs fils, Hormidas, marié à Fidélia Beaulieu dit Montpellier à Curran le 9 janvier 1900 et Georges, marié à Hélène Nicholas, à Fournier, ont eu des descendants qui ont résidé à St-Isidore.

Plusieurs familles Séguin se sont établies dans les environs de St-Isidore, soit: Fournier, Curran, Alexandria, Embrun, Bourget, Alfred, St-Pascal et Casselman.

Benjamin Séguin né à Rigaud le 29 décembre 1823, épouse Marie-Anne Richer à Saint-Anicet le 22 avril 1850. En 1867, il est établi dans la concession 16, lot 6. Deux de leurs cinq enfants Marie et Benjamin sont nés à St-Isidore.

Albert Séguin, né à Alexandria le 8 juillet 1898, épouse Joséphine Besner à St-Isidore, le 12 septembre 1922. Parmi leurs onze enfants, Laurence, Georgette, René, Agathe, Pauline, Alban et Jean-Marie sont nés à St-Isidore, alors que Maurice, Anne, Claude et Yvette sont nés à Green-Valley.

Septième génération :

Hormidas Séguin et Fidélia Beaulieu établis dans la concession 19 eurent dix enfants. Tous sont nés à St-Isidore : Elise, Régina, Aimé, Euclide, Béatrice, Laurette, Yvanhoé, Raoul, Fernande et Rhéal. Plusieurs de leurs descendants vivent encore à St-Isidore.

Georges Séguin et Hélène Nicholas, établis dans le Rang 13, lot 13, à Riceville, eurent seize enfants. Georges était également fromager. Au moins quatre de leurs enfants vécurent à St-Isidore : Philippe Séguin marié à Hortense Parent et leur fille Gisèle Séguin mariée à Edmond Meilleur, Laurence Séguin mariée à Théodule Primeau et leur fils, Lionel Primeau marié à Rachelle Major, Agnès Séguin mariée à René Fournier et leur fils Jean Fournier, (plombier) et Ernest Séguin marié à Emma Martin et leur fils, Reynald Séguin, (électricien) marié à Lucille St-Denis.

Adolphe Séguin et Léonie Blondin s'établirent dans la 9e concession à Curran. Ils sont les parents de René Séguin marié à Louisa Denis. René fut longtemps notaire à St-Isidore. Le frère de René, Vital Séguin est le père de Pierre-Paul Séguin, président de l'Association des Séguin d'Amérique, présent avec son épouse Jacqueline Laviolette. L'Association compte plus de 500 membres et les rejoint avec une revue publiée quatre fois par année, La Séguinière. Nous avons aussi un site internet et notre généalogiste André Séguin a compilé un dictionnaire des Séguin qui comprend plus de 13 000 mariages de Séguin.

Le clergé tenait une place très importante dans la vie paroissiale et je ne peux terminer cet historique sans parler du 5e curé de St-Isidore, M. l'Abbé Alphonse Séguin qui sera curé durant 30 ans, de 1926 à 1956. Je cite un texte tiré du livre du centième anniversaire de la paroisse, page 55 :

« Monsieur le chanoine Séguin était extrêmement réticent pour toutes dépenses qui auraient imposé un fardeau à ses paroissiens. Ce qu'il exigeait des autres, il le faisait lui aussi. Il n'aurait pas dépensé un sou de la fabrique pour un but autre que celui de l'église. Econome, Monsieur le curé Séguin surveillait son revenu. Cet argent était utilisé en grande partie, pour les aumônes de tous genres. Combien de collégiens lui devaient le coût partiel et même total de leurs études, collégiens de sa paroisse ou d'ailleurs. Les sommes recueillies dans sa paroisse pour les œuvres diocésaines ou missionnaires étaient toujours augmentées de ses aumônes. A l'occasion d'une collecte commandée par l'autorité diocésaine, il promettait de doubler lui-même la somme fournie par ses paroissiens. On affirme que durant sa carrière pastorale de trente ans à St-Isidore, il aurait donné pas moins de \$70,000 en aumônes personnelles : Séminaire d'Ottawa, Université d'Ottawa, collège de Rigaud, Missions étrangères, œuvres diocésaines, etc.»

Réjean E. Séguin #265
Ottawa, ON



Les Séguin à l'inauguration du ruisseau Raizenne

Le 14 juillet dernier, la Société d'histoire d'Oka a dévoilé une plaque afin de désigner "Ruisseau Raizenne", le cours d'eau qui se jette dans le lac des Deux-Montagnes (entre le 3 et le 5 de la rue Saint-Sulpice à Oka), après avoir traversé la terre d'Ignace Raizenne. Les Séguin d'Amérique, étroitement liés à la famille Raizenne, ont été invités à raconter l'histoire de leur association devant près de quatre-vingt personnes, dont une cinquantaine de Raizenne. Voici le texte préparé et lu par Gisèle Lefebvre:

« Fiers descendants de la famille Raizenne, c'est un honneur de pouvoir partager avec vous ce grand et noble geste de reconnaissance dédié à vos valeureux ancêtres Josiah Rising et Abigail Nims.

Leur histoire nous interpelle aujourd'hui car elle demeure un vivant témoignage de courage, d'abnégation, de soif de vivre et de foi profonde en la divine Providence. Reconnaissance à la Société d'histoire d'Oka pour ce beau geste patrimonial et merci sincère à Madame Rosemarie Bélisle qui a ouvert le journal Okami et permis aux Séguin d'Amérique d'expliquer les liens qui les unissent à la famille Raizenne depuis exactement 268 années.

Le patronyme Raizenne est devenu familier à plusieurs d'entre nous, suite à notre regroupement de Séguin et aux outils généalogiques qui ont été mis à notre disposition. D'abord un simple répertoire de mariages Séguin, puis en 2002, le dictionnaire généalogique Séguin... une brique de 850 pages regroupant 7 000 familles et environ 16 000 descendants Séguin.

L'Association des Séguin d'Amérique a vu le jour à Rigaud en avril 1990. Lors du lancement du premier répertoire des mariages, 200 Séguin de la région de Vaudreuil-Soulanges ont répondu à l'appel de la Société historique de Rigaud. Ce même jour, un conseil d'administration provisoire de onze membres est élu. Trois piliers importants ont pris la destinée des Séguin ce jour-là: la présidente Yolande Séguin-Pharand, native de Rigaud, descendante de Louis et Marie-Anne Raizenne, André Séguin de Gatineau, généalogiste et auteur du dictionnaire, également porteur d'un gène Raizenne, et Raymond Séguin, natif des Cèdres, trésorier et chercheur invétéré à tout ce qui se nomme Séguin. Raymond est descendant de Jean-Baptiste Séguin (veuf de Catherine Raizenne) et de Josephite Lamadeleine. Depuis sa fondation, l'Association des Séguin tient sa place d'affaires à Boucherville, lieu de résidence de la présidente fondatrice et du trésorier également éditeur de notre journal La Séguinière.

Boucherville, c'est également la terre d'accueil de François Séguin, un soldat du Régiment de Carignan, qui le 30 octobre 1672, épouse Jeanne Petit, une fille du Roi originaire de La Rochelle. Pierre Boucher, fondateur de cette ville riveraine et son épouse Jeanne Crevier agissent comme témoins. François et Jeanne sont les ancêtres de 95% des Séguin d'Amérique. Huit de leurs onze enfants fondent une famille. Le plus prolifique fut, sans contredit, Jean-Baptiste, marié à Boucherville en 1710 à Geneviève Barbeau. Deux de leurs dix enfants, Louis et Jean-Baptiste, épousent Marie-Anne et Catherine Raizenne, ici à Oka en 1736 et en 1742.



Dévoilement de la plaque Ruisseau Raizenne à Oka.

L'Association des Séguin, qui regroupe plus de 500 membres, a connu de beaux et grands moments. 1992 a marqué le 320^e anniversaire de mariage de François et Jeanne Petit. Boucherville qui connaît également une année festive (325^e anniversaire de fondation) accueille près de 500 Séguin avec pompe et générosité. Autre grand moment ! Ce premier voyage en France, en septembre 1993 au pays de Bray et sur les côtes du débarquement. La visite de Saint-Aubin-en-Bray, village natal de François Séguin, en Picardie, a marqué le périple. Accueillis par le maire, son garde-champêtre et les autorités locales, les 90 Séguin sont invités à l'église pour une célébration eucharistique, là même où en juillet 1644 François fut conduit à son baptême. Après la messe, l'assistance se



Les Séguin devant la maison Raizenne à Oka

rend à l'arrière de l'église pour le dévoilement d'une plaque à la mémoire de l'ancêtre. C'est un autre grand amant de l'Histoire, le Père Edouard Séguin descendant de Louis et de Marie-Anne Raizenne, un clerc de Saint-Viateur de Rigaud qui a béni la plaque avec beaucoup d'émotion. Le Père Séguin est ici à Oka avec nous aujourd'hui et goûte pleinement cette autre belle page d'histoire.

Les Raizenne, comme les Séguin, se sont multipliés. Ignace et Elisabeth ont donné vie à Jean-Baptiste-Jérôme, un très grand chrétien, père de Ignace, notaire et grand patriote et grand-père de Clet Raizenne notaire à Rigaud puis à Oka. Yves Quesnel, historien de regrettable mémoire, écrivait : « Jean-Baptiste Jérôme Raizenne (frère de Marie-Anne, notre ancêtre) était estimé des Iroquois à cause de ses grandes qualités et rares vertus. Ils lui attribuèrent le surnom de "Satewas" ce qui signifie c'est pareil, c'est à dire qu'ils (les Raizenne) furent toujours les mêmes de père en fils. Ils conservèrent toujours honneur, dignité, prestige et noblesse. »

L'histoire de Clet Raizenne, le dernier à porter le surnom de "Satewas" m'interpelle davantage, aujourd'hui, depuis une récente découverte dans mes vieux documents. A la mort de mon grand-père maternel, Omer Séguin, un descendant de Pierre Séguin (frère de Louis), une boîte de documents m'est remise par sa fille. Nous sommes en 1969. Trente-cinq ans plus tard, j'y découvre deux actes notariés d'octobre et décembre 1863 en la province du Bas-Canada. Les documents mettent en présence John Fletcher, huissier agissant au nom de Henry Morgan et Cie, Jean-Baptiste Ranger, voyageur et Amable Séguin de la paroisse de Rigaud et portent la signature des notaires Clet Raizenne et E. Fournier. Or Amable Séguin (descendant de Pierre Séguin) mon arrière-arrière grand-père a épousé en 1844, Madeleine Mallette fille de François-Xavier et de Catherine Séguin. Cette Catherine est la fille de Louis et Pélagie Léger, petite-fille de Louis et Marie-Anne Raizenne.

Je me savais une « Séguin-Raizenne » par mon père Laurent Tranchemontagne, fils de Claire-Ida Séguin (descendante de Louis)... me voilà double Séguin-Raizenne depuis cette découverte généalogique. Croyez que j'en suis très honorée.

Honneur, dignité, prestige et noblesse ont marqué le passage des Raizenne sur cette région d'Oka et des environs. A cette famille Raizenne que nous honorons aujourd'hui, nos hommages et notre admiration.

Que le ruisseau Raizenne gazouille sans cesse à la gloire et à la mémoire de ces aïeux dont les ancêtres ont traversé les siècles avec FORCE ET GÉNÉROSITÉ.

« Force et Générosité »...l'éloquente devise des Séguin d'Amérique. »

*Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005
Vaudreuil-Dorion, QC*



Rencontre avec la famille Raizenne.

Je ne suis pas un homme de téléphone. Et, phénomène de rejet ou non, je ne survivrais sûrement pas à une greffe de cellulaire sur la tempe gauche. Il fallait donc une excellente raison pour me décider à donner un coup de fil à Madame Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre, au début de juillet dernier. Je voulais, je devais la féliciter et la remercier des intéressants articles qu'elle a écrits pour le numéro de juin de *La Séguinière*. Plus spécialement, de celui intitulé « Au pays des Raizenne... des Séguin ont trouvé épouse », et dans lequel elle fait surtout connaître notre ancêtre commun, à elle et à moi, Louis Séguin qui épousa Marie-Anne Raizenne, le 8 avril 1736, à Oka. Et, c'est alors, qu'elle m'offrit de venir me chercher pour aller assister au rassemblement où la Société d'histoire d'Oka dévoilerait « une plaque afin de nommer « Ruisseau Raizenne » le cours d'eau qui se jette dans le lac des Deux-Montagnes entre le 3 et le 5 rue Saint-Sulpice ».



Ruisseau Raizenne à Oka

Je l'acceptai l'invitation avec plaisir et, le 14 juillet, elle vient me chercher. Nous filons alors vers Como, pour embarquer sur la barge-ponton et voguer vers Oka. Un vent fort gonfle des vagues qui surprennent. Cependant, assez vite, nous accostons à bon quai, et, peu après, nous repérons le lieu du rendez-vous, en bordure du lac et à l'ombre de beaux et grands arbres. Déjà, cinq ou six personnes s'étaient attroupées près de ce qui paraissait être un lutrin surbaissé. Supporté par un pieu métallique, c'était plutôt la plaque qu'on dévoilerait bientôt et qui, à l'avenir, identifierait le ruisseau situé tout près. Ah ! Ce n'est pas un torrent des Alpes, mais bien un gentil ruisseau qui se la coule douce avant de mêler ses eaux à celles du lac des Deux-Montagnes.

J'acceptai l'invitation avec plaisir et, le 14 juillet, elle vient me chercher. Nous filons alors vers Como, pour embarquer sur la barge-ponton et voguer vers Oka. Un vent fort gonfle des vagues qui surprennent. Cependant, assez vite, nous accostons à bon quai, et, peu après, nous repérons le lieu du rendez-vous, en bordure du lac et à l'ombre de beaux et grands arbres. Déjà, cinq ou six personnes s'étaient attroupées près de ce qui paraissait être un lutrin surbaissé. Supporté par un pieu métallique, c'était plutôt la plaque qu'on dévoilerait bientôt et qui, à l'avenir, identifierait le ruisseau situé tout près. Ah ! Ce n'est pas un torrent des Alpes, mais bien un gentil ruisseau qui se la coule douce avant de mêler ses eaux à celles du lac des Deux-Montagnes.

En peu de temps le groupe grossit et compte déjà une bonne soixantaine de personnes dont une quarantaine de membres de la famille Raizenne. C'est le moment pour Madame Réjeanne Cyr, présidente de la Société d'histoire d'Oka, de souhaiter la bienvenue et rappeler le sens de la réunion; plusieurs autres personnes prennent la parole. M. le Maire d'Oka et deux dames, députées de la région, y vont pour le boniment d'usage. Un membre de la Société d'histoire de Saint-Roch de l'Achigan livre un intéressant communiqué sur l'influence et le bon souvenir qu'a laissés un de leurs anciens curés, M. Joseph-Jérôme Raizenne qui dirigea cette communauté paroissiale de 1796 à 1831. Une dame Raizenne de Québec, d'une voix remarquable, relate des souvenirs qu'on rappelle souvent dans sa famille. Puis madame Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre nous présente un exposé bien charpenté et bien documenté, sur les relations qui existent entre la famille Raizenne et la famille Séguin. Elle ne manque pas une aussi bonne occasion de faire connaître l'existence et la vitalité de l'Association des Séguin d'Amérique.

Puis un membre de la famille Raizenne, sous les applaudissements de tous, dévoile la plaque qui, à l'avenir, identifiera le petit cours d'eau comme étant le « Ruisseau Raizenne ».

C'est le moment de quitter ce premier site pour nous rendre à la maison Ignace Raizenne. À l'arrivée, devant cette précieuse « relique », moments émouvants pour tous ; d'autant qu'un groupe de Deerfield arrive sur les lieux, poursuivant son pèlerinage sur les traces des prisonniers de 1704. Ce qui justifie d'autres allocutions en anglais et en français. Mais ce qui m'impressionne bien plus, c'est cette vénérable maison qui, grâce à la vigilance et aux soins d'amis du patrimoine, s'est refait une beauté. Une belle maison, solide, avec ses grosses pièces de bois bien ajustées. C'est à déclencher le rêve ; et c'est ce qui arrive : on voit courir deux petites sœurs, Marie-Anne et Catherine, tout autour de cette longue maison. Quelques années se passent et on voit arriver Louis et Jean-Baptiste Séguin.

Il faut ajouter que nous avons été très bien reçus par les membres de la Société d'histoire d'Oka. Rafrâichissements, biscuits et le réputé fromage local n'ont pas manqué.

En retraversant le lac, nouvelle incursion dans le rêve, en croisant la chaloupe de Louis Séguin qui allait faire baptiser un de ses nombreux enfants ou qui allait avec son épouse Marie-Anne rendre visite au couple Ignace Raizenne et Elisabeth Nims. Fini le rêve, c'est le temps de dire un grand merci à Madame Gisèle pour ce remarquable après-midi.

*Édouard Séguin, c.s.v. #144
Rigaud, QC*



Rassemblement annuel à Saint-Jean-sur-Richelieu

28 août 2004

Le rassemblement annuel offre une occasion formidable de rencontre des Séguin d'Amérique. En effet, on vient des provinces de Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et même des Etats-Unis. Tout ce monde est heureux de se voir. Cette année, Saint-Jean-sur-Richelieu avait l'honneur de rassembler la famille Séguin.

Saint-Jean-sur-Richelieu est une ville de la région du Suroît à quelque vingt kilomètres au sud de Montréal. Elle est située sur les rives de la rivière Richelieu qui reçoit les eaux du lac Champlain. De plus cette ville est au milieu des terres agricoles des plus productives du Québec grâce à l'humus laissé par la mer Champlain en se retirant.

Pour ceux et celles qui se sont rendus au rendez-vous par l'autobus en partance d'Hawkesbury, la rencontre avait déjà commencé dans l'autobus en chantant quelques chansons à répondre et en écoutant des historiettes supposément vraies.

Après l'accueil, notre patient chauffeur, François Séguin #970, dirige avec adresse son immense autobus guidé par le cicérone Nicole Poulin, présidente du Centre d'histoire de Saint-Jean. Ce sont les Loyalistes (Américains qui voulaient rester fidèles à la Couronne d'Angleterre lors de l'indépendance des Etats-Unis) qui ont fondé Saint-Jean. Il reste encore quelques édifices de style victorien qu'on essaie de restaurer. Le canal de Chambly qui longe la rivière Richelieu fut longtemps une route importante de navigation pour l'importation et l'exportation avec les Etats-Unis. Les Johannais durent se retrousser les manches quand la compagnie Singer, fabricante de machines à coudre, décida d'aller s'installer aux Etats-Unis. Le gouvernement fédéral aussi asséna un coup dur en fermant le Collège militaire. Cependant l'International des Montgolfières qui a lieu au mois d'août apporte une note positive. En outre les Johannais ont su relever les défis ; ils ont développé d'autres activités manufacturières et l'industrie bioalimentaire émerge de plus en plus.

Les statuts de l'Association exigent une assemblée générale par année. C'est là qu'on a le pouls de la santé de l'Association qui se porte très bien d'ailleurs. Le président, Pierre-Paul Séguin # 368, souhaite d'abord la bienvenue à tous et on procède ensuite au rapport du président et des divers comités. Le conseil d'administration a besoin de cinq autres membres. On fait appel aux Séguin pour combler ce vide. Suit ensuite un excellent souper servi avec diligence.

Les 140 Séguin présents attendent avec impatience la remise des FRANÇOIS : une reconnaissance pour un ou une Séguin qui a marqué son milieu par son exemple dans un domaine quelconque.

Le premier récipiendaire est le Père Édouard Séguin #144. Cet homme généreux a consacré sa vie à l'enseignement au Collège de Rigaud. C'est avec grande émotion que le Père Séguin reçoit le FRANÇOIS. Après les nombreuses photographies, le Père Séguin nous dévoile des détails intéressants de sa vie. Ses nombreux neveux et nièces se sont réunis pour la circonstance. Toutes nos félicitations au Père Séguin. Vous trouverez une courte biographie du Père Séguin dans ce numéro de La Séguinière à la page 15.

Le deuxième récipiendaire est un jeune artiste qui connaît déjà une grande renommée : Yannick Nézet-Séguin. D'abord pianiste de concert, il étudie ensuite la direction d'orchestre qui le propulse parmi les grands chefs d'orchestre. Tous les Séguin auraient aimé le rencontrer ; étant retenu en Europe, sa sœur, Sylviane Séguin, reçoit le FRANÇOIS en son nom (voir La Séguinière à la page 17).

Après la remise des FRANÇOIS, notre généalogiste André Séguin #006, auteur du dictionnaire des Séguin, nous présente un diaporama sur nos origines et sur la vie de l'Association. Il est bon de renouveler nos cellules qui ont tendance à oublier. Je me permets de souhaiter, au nom des Séguin, de répéter cette initiative.

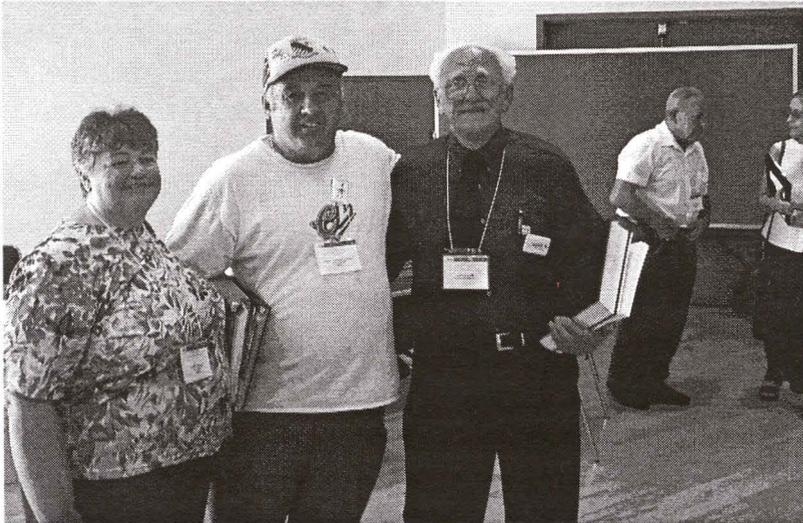
Après une journée si bien réussie, nous ne pouvions nous quitter sans quelques pas de danse en souhaitant se rencontrer l'année prochaine au Manoir Alpine à Sainte-Adèle pour fêter le 15e anniversaire de notre Association. Tous nos remerciements à André Séguin #261 et à son équipe qui ont préparé cette journée mémorable.

*Adhémair Séguin #030
Pincourt, QC*



Photos du rassemblement annuel 2004

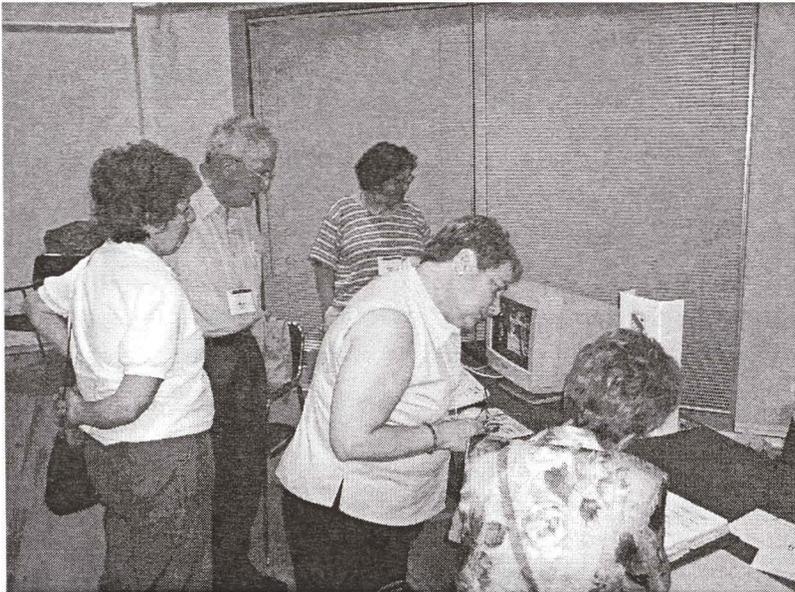
Les Séguin ont voyagé en autobus confortable grâce à notre chauffeur, François Séguin #970 accompagné ici de Jacqueline Séguin #012, de Luce et Pierre Séguin #063.



Lillian et Thomas Ladéroute #961, Saint-Jonh, NB, des assidus de nos rencontres annuelles avec Paul Corbeil #1064, Hadley, MA

Raymond J. Séguin #003 notre secrétaire, Pierre-Paul Séguin #368 notre président et Raymond Séguin #002 notre trésorier l'ors de l'assemblée annuelle de l'Association des Séguin d'Amérique.





Le kiosque de généalogie attire toujours les visiteurs.

Nicole et Gilles Chartrand #915 offraient les articles souvenirs de l'association.



Le Père Édouard #144, invité à danser après avoir reçu son trophée « FRANÇOIS »



Une journée bien particulière à Saint-Jean-sur-Richelieu

Six heures du matin. Un de ces matins mornes et brumeux. Un de ces matins où l'on resterait douillettement chez-soi, les deux pieds sur la bavette du poêle, comme disait ma grand-mère.

On s'habille lentement, de plus en plus lentement à mesure que les années passent... ! On doit arriver à temps pour prendre le bus de Jacqueline.

Dans la cour de la Salle de l'Amitié, une dizaine de figures amies. Des Séguin. Le sourire se dessine et augmente en même temps que le « parlage ». Et le gros autobus arrive dans la cour pavée, avec à son bord, des Séguin de l'Ontario.

On se retrouve, on se salue, on s'interpelle par son prénom, c'est le bonheur. On s'assoit entre nous, on se sourit entre nous, on est entre Séguin.

Et ça continue en arrivant dans la salle préparée par André #261 ou par Réjean #265 ou par Raymond #002 ou par Pierre-Paul #368 ou par Yolande #001 ou par Laurier #083 etc, etc, à Saint-Jean, à Cornwall, aux Cèdres, à Rockland, à Rigaud, à Hawkesbury, etc... On discute ensemble, on dîne ensemble, on découvre ensemble, on chante ensemble, on fête ensemble et ça fait 14 ans que ça dure. C'est toujours le même bonheur.

Que se passe-t-il ? Quelle chimie opère pour que des gens de milieux différents, de langues différentes, de pays différents soient si heureux d'être ensemble ? On ne connaît ni l'histoire familiale, ni le milieu de vie de chacun. On rencontre des gens d'ailleurs, du Nouveau-Brunswick, des Etats-Unis, qui reviennent tous les ans. On leur sourit comme à de vieux amis, on les recevrait à notre table...

Sommes-nous si éclatés comme famille pour qu'on cherche à s'en créer une grande ? Est-ce une solution à la continuité que chacun d'entre nous voudrait créer ? Le fait d'être plusieurs sur cette terre nous sécurise-t-il ?

Il se passe quant à moi, un phénomène heureux et chaleureux. Et moi, je voudrais que ça continue.

Merci à tous ceux qui tiennent bien haut le flambeau !

Heureux 15e anniversaire l'an prochain !

*Yvette Séguin #035
Rigaud, QC*



Photo de groupe prise à l'avant du Centre des Aînés Johannais

Père Édouard Séguin, c.s.v. #144

Récipiendaire d'un « FRANÇOIS » 2004

Le choix d'un candidat au titre de méritas d'un FRANÇOIS m'est venu tout naturellement à Cornwall l'été dernier alors qu'encore une fois, malgré ses 85 ans bien sonnés, le Père Édouard Séguin était présent à notre rencontre annuelle.

Je m'en veux un peu de n'avoir pas présenté sa candidature bien avant aujourd'hui. Son amour des Séguin et de l'Association, sa fidélité à nos nombreux rassemblements, sa belle intériorité de prêtre qui met son sacerdoce à notre disposition m'ont fait le considérer comme notre pasteur, notre aumônier.

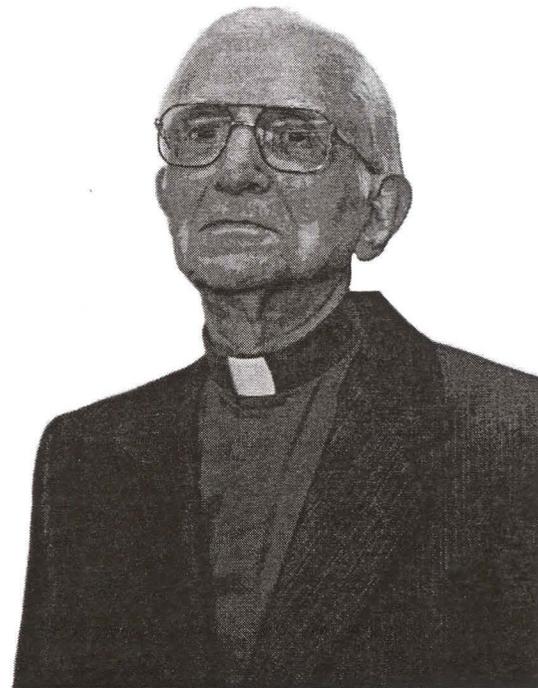
Édouard Séguin naît à Saint-Clet le 26 novembre 1917, fils cadet de Hilaire Séguin et de Agnès Legault. Après son cours primaire chez les sœurs de Sainte-Anne, il rejoint son frère Antonio au Collège Bourget de Rigaud en 1933. A la fin de son cours classique, il choisit la vie religieuse consacrée chez les Clercs de Saint-Viateur (c.s.v.). Une année de noviciat à Rigaud précède son entrée au Scolasticat de Joliette pour y entreprendre cinq années d'études théologiques. Le 16 juillet 1944, il prononce ses vœux perpétuels. A Saint-Clet le 17 juin suivant, il reçoit l'onction sacerdotale.

Le Père Édouard Séguin débute sa carrière d'enseignant à l'École Supérieure de Montréal en septembre 1946. Moins de deux mois plus tard, il subit une opération. La mort accidentelle récente de son père et sa lente guérison l'obligent à prolonger sa convalescence. En janvier 1947, ses supérieurs le nomment au Collège Bourget de Rigaud... où il réside depuis ce temps, sauf pour quelques années d'études particulières à l'École des Beaux-Arts de Montréal. A Bourget, il enseigne les arts plastiques, mais bien davantage la géographie. Durant une bonne vingtaine d'années, il sera de plus en charge de la confection des décors et à la régie de l'Auditorium du Collège. Quels spectacles grandioses il nous a été permis d'apprécier à l'époque!

Durant les vacances d'été 1954 à 1957, Père Séguin séjourne à Québec pour suivre des cours à l'Institut de géographie de l'Université Laval. Toujours à Laval, au cours des étés de 1961-62-64, il décroche un certificat en science de la terre (géologie-minéralogie).

En juillet 1968, Père Séguin prend une année sabbatique de l'enseignement et s'exile pour un séjour de treize mois à Paris. Il y suit des cours à l'École du Louvre : histoire du dessin et histoire générale de l'Art. A la Sorbonne, il s'inscrit à un bloc de 27 heures de séminaire sur la contribution des techniques audio-visuelles à l'enseignement. En 1971, selon une exigence du ministère de l'Éducation du Québec, il doit réussir des examens pour l'obtention d'un brevet d'enseignement... « après, quand même, vingt ans de pédagogie devant des élèves bien en chair et en os ».

Sans être archiviste, il se dit davantage « fouineux » que « classeux ». Père Séguin a été nommé aux archives du Collège Bourget durant quelques années. Depuis, il continue, à titre de passionné de l'histoire régionale, à garder l'œil ouvert sur notre patrimoine. D'ailleurs une visite à son bureau du Collège nous permet de répertorier ses multiples documents généalogiques dans une bibliothèque fort bien garnie et d'admirer l'ancienne cloche du Sanctuaire de Lourdes (fondue à Annecy) installée en 1909 à l'arrière de la chapelle de bois sur la colline. De plus, grâce à l'intervention du Père Édouard, un piano Clémenti, légué au Musée du Collège par une héritière de la famille





Dumouchel, a pu demeurer dans la région. Après le démantèlement du Musée de Bourget, les C.S.V. ont consenti et signé un prêt de longue durée en faveur de la Maison Tresler. Ce piano, sans doute le premier qui exista dans Vaudreuil-Soulanges, aurait été acheté en 1800 par Ignace Dumouchel, père des célèbres jumeaux pianistes Léandre-Arthur et Édouard Dumouchel, nés à Rigaud le 1er mars 1841 et inhumés à Rigaud après une brillante carrière en Europe et aux U.S.A.

Historien dans l'âme, le Père Édouard Séguin est surtout friand de la «petite histoire» à qui il consacre temps et énergie avec un esprit curieux, chercheur, minutieux et persévérant. Il a été membre de la Société Historique de Rigaud, maintenant dissoute, et est membre honoraire à vie du Centre d'Histoire de Vaudreuil-Soulanges. Depuis le premier regroupement des Séguin à Rigaud en 1990,



Le lauréat entouré de sa famille

Père Séguin nous a toujours manifesté sa fidélité. Il était à Boucherville aux grandes fêtes de 1992 et... de presque toutes nos rencontres officielles et amicales : Rigaud, Sainte-Marthe, Hawkesbury, Masson, Saint-Albert, Sudbury, les Cèdres, Pointe-Fortune. Le moment privilégié qu'il a fait vivre à 90 Séguin d'entre nous, demeure la bénédiction de la plaque des Séguin dans l'église de Saint-Aubin-en-Bray en septembre 1993. Adressant une prière à l'ancêtre François, il dit : «...c'est pour rappeler ton courage que les Séguin d'Amérique ont fait installer cette plaque et c'est avec une très grande émotion que je la bénis en ton honneur».

Merci Père Séguin pour votre immense attachement à notre association et votre grande disponibilité à célébrer l'Eucharistie lors de nos retrouvailles. Vous êtes notre paratonnerre spirituel par vos 60 années de vie consacrée.

Quelle chance nous avons de côtoyer cet homme fidèle, fier de ses origines, fin raconteur, délicat et prévenant et qui sait manipuler l'humour avec doigté et facilité.

Hommages au Père Édouard...un pur, un grand, un authentique descendant de François.

*Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005
Vaudreuil-Dorion, QC*

Arbre généalogique d'un Séguin Édouard Séguin #144

Hilaire SÉGUIN	Alexandria, ON	22-02-1905	Agnès LEGAULT
Isidore SÉGUIN	Ste-Marthe, QC	16-07-1867	Philomène PORTELANCE
Antoine SÉGUIN	Vaudreuil, QC	30-08-1836	Marie LECOMPTE
François SÉGUIN	Vaudreuil, QC	07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
François-de-Sales SÉGUIN	Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île, QC	04-02-1760	Angélique QUESNEL
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Yannick Nézet-Séguin #1043

Récipiendaire d'un « FRANÇOIS » 2004

*« Il est jeune, c'est vrai, mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années »*

En prenant quelque liberté avec ces vers du grand Corneille, c'est l'image de Yannick Nézet-Séguin # 1043 qui se présente à nos yeux. Ce génie de la musique incarne pour tous jeunesse et talent. Pour nous, c'est un immense honneur et une grande fierté que de compter dans notre grande famille Séguin cet artiste exceptionnel.

Né à Montréal en 1975, Yannick étudie le piano dès l'âge de cinq ans auprès de Jeanne d'Arc Lebrun-Lussier. A treize ans il est admis au Conservatoire de musique du Québec à Montréal dans la classe de piano d'Anisia Campos ; il étudie aussi l'écriture, la musique de chambre et la direction d'orchestre. Il obtient cinq premiers prix du Conservatoire dont un avec très grande distinction en piano, de même qu'un diplôme d'études supérieures en mai 1997.

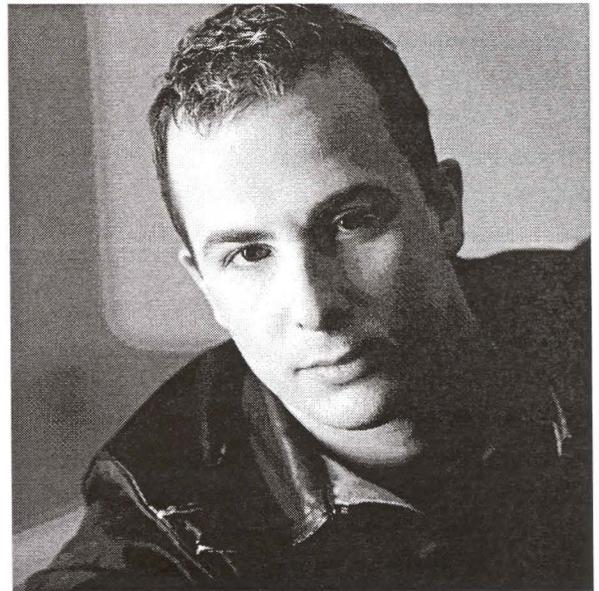
En même temps qu'il poursuit ses études au Conservatoire, Yannick Nézet-Séguin acquiert une formation en direction chorale au Westminster Choir College de Princeton au New-Jersey. À l'été 1996, il effectue un stage avec l'orchestre Mondial des Jeunesses Musicales au Festival de Verbier (Suisse). D'autres projets le mènent à travailler avec des chefs réputés, entre autres en 1997-98 avec le grand chef italien Carlo Maria Giulini qui choisit comme disciple ce génial garçon.

Yannick Nézet-Séguin occupe une place de premier plan sur la scène musicale québécoise et jouit aussi d'une réputation enviable au-delà de nos frontières. Il a été choisi « Personnalité de la semaine » du quotidien La Presse en décembre 1999 et, la même année, était inscrit au Top 50 des jeunes qui dominent leur sphère d'activité par la revue Commerce. Le magazine français l'Express International et la revue Entreprendre l'ont aussi nommé parmi les 100 personnalités qui mènent le Québec. En septembre 2000, le Conseil des Arts du Canada lui remettait le prix Virginia Parker décerné à de jeunes artistes classiques faisant preuve d'un sens exceptionnel de la musique.

Yannick Nézet-Séguin a été nommé directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal en avril 2000. Il est également directeur artistique et cofondateur de l'ensemble vocal et instrumental la « Chapelle de Montréal ». Il est régulièrement invité à diriger d'autres formations notamment « Les Violons du Roy », l'Orchestre Symphonique de Montréal et les Grands Ballets canadiens. En février 2002, c'est avec brio qu'il a fait ses débuts aux Etats-Unis en dirigeant « Così fan Tutte » au Sarasota Opéra. De 1998 à 2002, il a occupé les fonctions d'assistant chef d'orchestre et chef des chœurs, puis de conseiller musical à l'Opéra de Montréal. Il a tout récemment été nommé principal chef invité de l'Orchestre de Victoria.

En février 2003, Yannick Nézet-Séguin lançait sous étiquette Atma classique « Nino Rota : La Strada » le premier disque du tandem qu'il forme avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

À l'automne de la même année, il entame à TV5 une série d'émissions où il fait ressortir le génie des musiciens qui ont marqué leur époque et la splendeur de leurs chefs-d'œuvre.





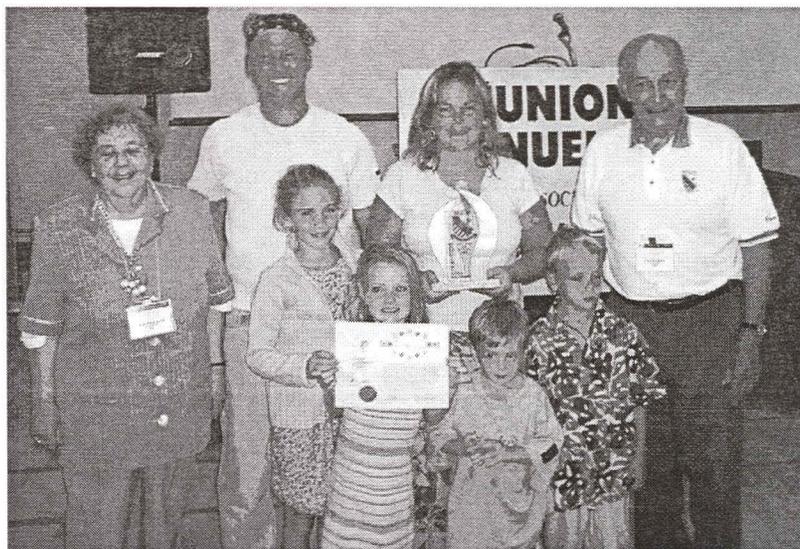
Enfin, en octobre 2003, Yannick Nézet-Séguin signe un contrat avec l'une des plus importantes agences de concert au monde. Il se trouvera ainsi en compagnie des plus réputés chefs d'orchestre reconnus mondialement.

Habitué aux critiques élogieuses qui fusent de toute part, Yannick Nézet-Séguin, malgré son jeune âge, n'en garde pas moins un naturel accueillant et une charmante simplicité.

Citons ici quelques commentaires élogieux qui ont jalonné sa jeune carrière. Le redouté Claude Gingras, critique musical à La Presse, le qualifie de « génial jeune chef interprète et ajoute que son exceptionnel talent est désormais reconnu ».

Claudine Vallerand, toujours à La Presse, écrit : « La notoriété du jeune maestro déborde maintenant des frontières ».

À son tour, Guy Marceau, critique musical au même journal, poursuit : « Sans conteste, le cas de Yannick Nézet-Séguin est exceptionnel. Pour bien saisir le personnage, il faut le voir en action pour constater que son engagement est total. Quand il dirige un chœur ou un orchestre, il déploie « force et énergie ».



Sylviane Séguin (sœur de Yannick) et sa famille

(Force)

Je cite en terminant ce qu'écrit François Tousignant, critique musical au journal Le Devoir : « Yannick Nézet-Séguin fait partie de cette génération qui croit fermement qu'il y a quelque chose à faire ici, se sentant presque investi d'une mission : Mieux faire connaître la musique classique. Cette vertu profonde dans un monde où l'égotisme est trop souvent de mise, Yannick Nézet-Séguin cherche à être musicien de dialogue. » (Générosité)

Vous constatez qu'à travers ces divers commentaires, Yannick illustre pleinement la grandeur de notre belle devise : « Force et Générosité ».

C'est dans ce chemin de lumière que Yannick Nézet-Séguin s'est engagé. Souhaitons-lui d'avancer dans cette voie avec sérénité et qu'il vive pleinement toute la beauté et la richesse de sa prometteuse carrière.

*Yolande Séguin-Pharand #001
Boucherville*

Arbre généalogique d'un Séguin Yannick Nézet-Séguin #1043

Serge SÉGUIN	Sault-au-Récollet, QC	17-06-1967	Claudine NÉZET
Lionel SÉGUIN	Lachute, QC	08-06-1940	Laurette POIRIER
Hormidas SÉGUIN	St-André-Avellin, QC	30-06-1912	Élodie LEDUC
Alphonse SÉGUIN	Ripon, QC	01-08-1867	Domitilde LEGRIS
Louis-Frédéric SÉGUIN	Rigaud, QC	26-02-1838	Emélie CÉRÉ
Louis SÉGUIN	Vaudreuil, QC	21-08-1811	Hypolite LEVAC
Guillaume SÉGUIN	Vaudreuil, QC	13-02-1775	Josephite ROULEAU
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Impressions

Propos recueillis par Pauline Séguin-Garçon #034
lors du rassemblement annuel le samedi
28 août 2004, à Saint-Jean-sur-Richelieu

André Séguin # 027, Lavaltrie, QC (Notre François)

Je suis un Montréalais de naissance plus précisément de la paroisse de Saint-Marc de Rosemont. Mon père était Donat Séguin et ma mère, Yvette Lortie. Après des études primaires à l'École Bréboeuf, j'ai fait mon secondaire à Louis-Hébert et ensuite un an d'École Normale. Être professeur, c'était mon rêve mais la vie en a décidé autrement.

Je suis devenu fonctionnaire à la Ville de Montréal d'abord au Bien-être social puis aux Services des incendies pour finalement passer vingt ans au Service de Ressources humaines.

Depuis ma retraite, je m'intéresse à des tas de choses surtout à l'histoire (même à la petite école, je dévorais les livres d'histoire), à la généalogie et particulièrement à l'Association des Séguin d'Amérique.

En 1974, nous avons fêté le 100e anniversaire de naissance de mon grand-père Eugène Séguin (époux d'Emma Boyer) à Saint-Eugène, ON. À cette occasion, j'ai décidé avec mon frère de faire notre généalogie. Mon père aimait beaucoup la petite histoire ; c'était un raconteur et parlait souvent de sa famille.

C'est là que j'ai eu la piquûre ! Je fus donc naturellement présent à la première rencontre des Séguin à Rigaud et depuis je ne manque jamais les rencontres annuelles excepté une au moment où j'étais en France.

J'ai fait partie du C.A. pendant deux ans et demi comme directeur et depuis quelques années, je personifie François Séguin, l'ancêtre, pour présenter les récipiendaires des trophées FRANÇOIS.

Comme j'étais des deux premiers voyages des Séguin en France, j'ai lié des liens étroits avec la Picardie ; je fais partie de l'Association Généalogique du Pays de Bray qui existe depuis près de 13 ans. J'en reçois une revue trimestrielle. Je suis le seul abonné en Amérique et ils me font le tarif des Français !

J'ai assisté aussi à des congrès nationaux de généalogie et d'héraldique à Marseille et à Limoges. À chaque fois que je visite une ville, que ce soit en France, en Espagne ou aux Etats-Unis, j'ai la curiosité de fouiller dans les bottins téléphoniques pour y découvrir des Séguin. J'ai même découvert un Pierre Séguin à Lisbonne !





Ma curiosité a deux sens : généalogique et culturelle car en faisant des recherches généalogiques, on touche à beaucoup d'autres secteurs tels que la géographie, l'histoire, la sociologie etc.

Je voudrais découvrir de plus en plus de pays où les Séguin se sont installés et je souhaite à notre association une belle expansion et longue vie !

Mme Yvonne Séguin et son époux M. Paul Corbeil #1064, Hadley, MA

Yvonne : Ma mère, Izalda Séguin, venait de la région du Richelieu ; mes parents, de Marieville. Je suis née à Dunham mais j'habite les Etats-Unis depuis cinquante ans. Mon nom de fille est Yvonne Charbonneau.

Paul : Je suis américain de naissance. Mon grand-père ou peut-être ma grand-mère venait je crois de Sainte-Élizabeth dans la région de Joliette ; ma grand-mère se nommait Malvina Bélanger. Elle parlait français. Moi, je parle encore un peu mais ça devient dur ! Ça fait longtemps. C'est comme elle, ma femme, elle commence à parler en français et tout à coup elle « vire » en anglais!



C'est la première fois que nous venons à une réunion des Séguin. Notre fille était venue en promenade dans la région du Richelieu et avait fait avec des amis des recherches généalogiques. En revenant, nous sommes allés sur Internet et c'est là que nous avons découvert qu'il y avait une réunion des Séguin le 28 août. Nous sommes partis de chez nous hier en voiture pour venir vous voir et nous nous proposons de continuer à visiter la région encore quelques jours.

Nous avons profité de l'occasion pour rendre visite à nos parents qui reposent au cimetière de Saint-Grégoire.

Nous reviendrons probablement l'an prochain. Au revoir !

Dr Viateur Bruno Roy #1063, Candiak, QC

Je suis le fils de Paul-Émile Roy de Saint-Henri de Sainte-Marthe et ma mère était Irène Séguin, sœur du Père Édouard Séguin c.s.v. Nous sommes 19 neveux et nièces présents aujourd'hui pour assister à l'hommage particulier qu'on lui rend ce soir en lui remettant un trophée « FRANÇOIS ».

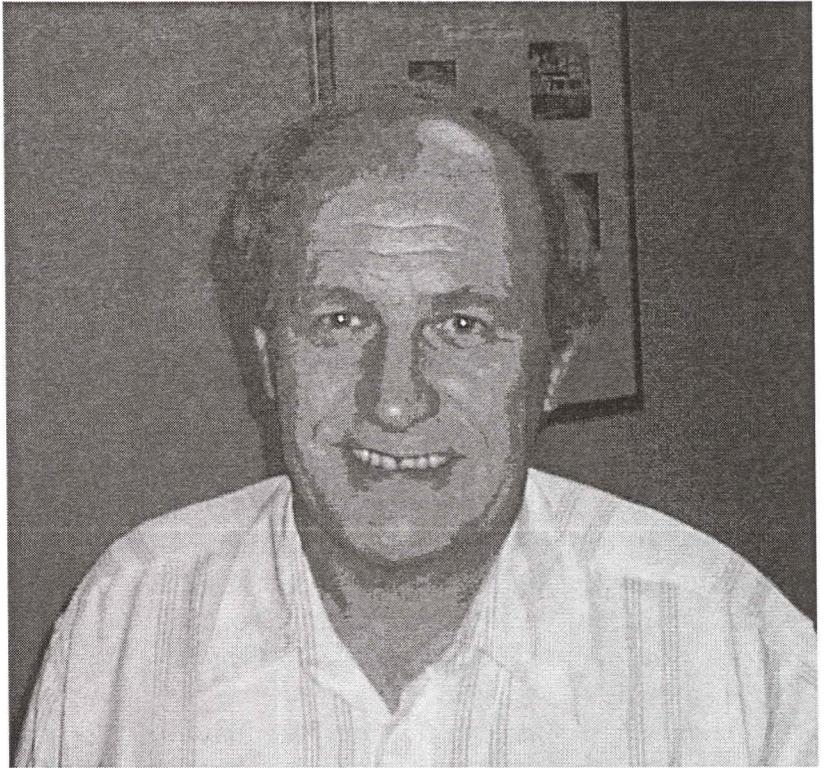
Mon oncle Édouard a fait beaucoup pour toute notre famille ; il était de tous les baptêmes, de tous les mariages et dans des circonstances plus tristes, de toutes les mortalités. Il nous apporte toujours son affection et son support moral. On sait qu'on peut toujours compter sur lui. C'est le dernier oncle qui nous reste !

Je suis né le 31 décembre 1944 et l'année suivante mon oncle prononçait ses vœux définitifs chez les Clercs de Saint-Viateur. Ma mère tenait à me nommer Viateur pour souligner l'événement.

Nous sommes très fiers et très heureux que l'Association des Séguin d'Amérique reconnaisse les mérites de

notre oncle. Il a toujours été d'une grande curiosité intellectuelle ; il s'occupe des archives, fait des recherches et même écrit des biographies entre autres celle du Père Marcoux et celle du Père Claude. Ayant moi-même fait mes études au Collège Bourget, je sais l'apport précieux que mon oncle a apporté à cette institution.

Comme je suis un amateur de musique, (je suis abonné à l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal), j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises d'assister à des concerts où le chef d'orchestre était Yannick Nézet-Séguin. J'aurais aimé le rencontrer car je l'admire beaucoup. Je suis heureux d'être présent à l'hommage qu'on lui réserve ce soir.



Murielle Séguin #516, Hawkesbury, ON

Je suis une Legault mariée à un Séguin ; ma grand-mère paternelle était aussi une Séguin. Mes grands-parents venaient des Cèdres ; je suis petite-cousine avec Adhémar Séguin. Mon mari était le Docteur Roger Séguin, fils d'Édouard Séguin et de Victoria Bélanger. Édouard Séguin était un amateur de chevaux de course et mon mari avait aussi la passion des chevaux.

Je m'intéresse depuis longtemps à la généalogie mais c'est ma première présence à la réunion annuelle des Séguin.

Maintenant à ma retraite, j'ai beaucoup d'activités : bridge, lecture, tricot, travaux ménagers etc. Maintenant que j'habite un petit condo, j'ai beaucoup plus de liberté. Je me proposais depuis longtemps de venir rencontrer les Séguin et aujourd'hui, avec ma sœur, j'ai profité du voyage en autobus pour être parmi vous. La région du Richelieu m'intéresse car j'avais un oncle qui y habitait et petite fille je venais souvent; mais ça a bien changé !

J'espère que je pourrai être présente l'an prochain à la réunion à Saint-Eugène qui fêtera le 150e anniversaire de sa fondation.





Patricia Séguin-Leduc #004

Témoignages à l'occasion de son décès le 31 juillet 2004

Yolande Séguin-Pharand #001, Boucherville, QC

Adieu Patricia... Après une longue maladie qu'elle camouflait du mieux qu'elle pouvait, Patricia nous a quittés. Je lui avais parlé au téléphone quelques semaines auparavant et avec l'enthousiasme qui ne lui faisait jamais défaut, elle me disait que tout allait bien et me parlait de ses projets. Elle trouvait même le moyen de m'encourager.

Cette femme généreuse au sourire perpétuel, quel modèle de courage et de ténacité elle nous laisse!

Institutrice de profession, elle se dévoua d'abord au sein de sa famille et par la suite consacra son énergie à faire rayonner le français dans son milieu ontarien. Dès le début de l'Association des Séguin d'Amérique, elle est au Conseil d'administration, assume le poste de secrétaire, la direction des archives et s'occupe de la traduction anglaise des articles de «La Séguinière».

Passionnée d'histoire et de généalogie, elle portait une vénération à notre patrimoine familial, local et national.

Patricia, tu vas nous manquer. Tes paroles sages et positives, ton sourire stimulant, ton optimisme toujours présent nous en avons besoin.

Merci de nous avoir accompagnés durant toutes ces années. Avec « force et générosité », nous poursuivrons la route.

*Jamais les roses du temps d'aimer
N'ont poussé dans un cœur fermé
Tu as su nous ouvrir ton cœur
Où chacun de nous cueillait une fleur.*



Christine Leduc-Lavoie #444, Embrun, ON

Comme je prévois commencer à pleurer dans 12.5 secondes, j'ai amené avec moi du secours direct en la personne de ma tante Palmyra qui, à 80 ans, est censée être la plus forte des deux!

J'aimerais d'abord vous remercier de votre présence. Vous voir en si grand nombre nous reconforter, moi et mes frères. C'est décidé, à partir d'aujourd'hui je commence à courir les enterrements pour donner aux autres l'appui que nous avons reçu au cours des derniers jours.

Le meilleur mot pour m'aider à décrire ma mère est l'adverbe très. Ma mère était très intelligente, pour ne pas dire brillante. Cette qualité l'a amenée à développer une passion pour : (la liste n'est pas exhaustive) les antiquités, le bridge, l'horticulture, les oiseaux, les roches, l'histoire et la généalogie, domaine où elle a accompli un travail de moine pendant plus de vingt ans, les travaux à l'aiguille sous toutes ses formes, ma mère étant une artiste très douée, les timbres, les livres... en fait n'importe quoi fait avec du papier et les plantes médicinales (elle avait des tisanes pour



tous les maux de la planète; c'était son petit côté Dr Albert...). Patricia a développé tous ses talents donc elle n'a pas perdu son temps... en fait, elle était toujours vingt ans en avant de son temps.

En plus d'occuper ses mains, Patricia a compris l'importance de s'occuper de son âme. Très pieuse, elle marchait presque tous les jours pour se rendre à cette église pour y puiser des forces; elle avait compris qu'on ne peut pas vivre sans Dieu et qu'on ne peut pas vivre sans l'appui de sa communauté. À cause de sa foi et grâce aux anges de son entourage, maman a été très courageuse face aux nombreuses et difficiles épreuves qui ont jalonné son existence. Elle a accepté les mauvais jours sans s'apitoyer sur elle-même, ce qui est remarquable. C'est avec calme, bonté et optimisme qu'elle a fait face aux tornades et c'est dans ces moments qu'elle a atteint son heure de gloire.

Elle était très sociable; elle aimait les gens et savait les accepter tels qu'ils étaient. Elle a eu beaucoup d'amis et a tissé des liens avec des gens de tous âges et de tous les milieux; plusieurs la manqueront.

Il paraît qu'à chaque fois que nous accomplissons une bonne action sur Terre, nous construisons notre maison au Paradis. Grâce à toutes les bonnes actions qu'elle a accomplies, je suis persuadée que ma mère a non seulement une maison spacieuse dans l'au-delà, mais que cette demeure contient sûrement autant de "trésors" que sa maison sur la rue Boyer.

Patricia n'avait que des qualités. Elle pouvait être entêtée (certains diront déterminée), et j'aimerais être un petit oiseau au paradis pour assister à sa première confrontation avec Dieu. Lui en est un contre lequel elle ne pourra pas gagner! Elle était également très très très ramasseuse et excellait dans l'art du recyclage bien avant que Larousse n'incorpore ce mot dans son dictionnaire.

Elle s'est envolée directement au Paradis, j'en suis certaine. Là, elle a été accueillie par Dieu son ami et par sa famille. Elle a également été accueillie par son mari, Saint-René et sa belle-famille, les Leduc, une bande de ricaneux au coeur d'or qui étaient prêts à la recevoir depuis longtemps, la petite Séguin de Pointe-Fortune. Si on fermait les yeux, on les entendrait jacasser et rire pendant qu'ils s'échangent les dernières nouvelles.

J'aimerais terminer avec d'autres remerciements: toute ma gratitude à la famille de Lucien et Annette Côté pour les innombrables bontés dont elle a fait preuve. Merci également à ses nombreuses amies et aux membres de sa famille qui l'ont dorlotée pendant ses dernières années et encore une fois merci à vous tous pour votre présence.

Soeur Palmyra Séguin, Soeur de Sainte-Marie.

Patricia, une foule de beaux souvenirs montent à ma mémoire en me rappelant ce que fut cette petite soeur et pour la famille et pour moi. Jolie petite fille blonde aux grands yeux bleus pétillants d'intelligence, une enfant gentille et toujours occupée à quelques jeux, à faire des découvertes. Mais aussi espiègle à ses heures. Adolescente studieuse, intéressée. Déjà, de multiples projets mijotaient dans sa tête.

Elle aimait parler, rire, rencontrer des amis(es). Toutefois, son côté artiste la rendait distraite et elle oubliait de regarder l'heure ce qui était parfois déplaisant. Le temps n'avait pas de montre pour elle. En voici un exemple: devenue professeur et enseignant à la campagne, elle revenait à la maison toutes les fins de semaine et retournait par autobus, le dimanche soir. Alors, c'était toute la maisonnée qui se tenait aux aguets: « Pat, il est l'heure de partir! Pat, l'autobus s'en vient, tu vas le manquer! ». Alors la lutte contre la montre s'amorçait... « Vite ». Là comme un coup de vent, la valise d'une main, le peigne dans l'autre c'était la course effrénée. Ouf! Un soulagement général... Juste à temps elle ne l'a pas manqué! Et cela recommençait la semaine suivante... Elle était incorrigible et avouait: « Quand je viens pour partir, je trouve toujours quelque chose à faire ».

Son attrait pour de nouvelles découvertes l'a amenée avec René, son mari, à faire partie de l'Association de généalogie... Avec quelle passion elle y travaillait... Elle pouvait vous tenir en haleine pendant des heures et perdait facilement son interlocutrice dans ce labyrinthe de noms. On aurait dit qu'elle voulait remonter jusqu'à Noé (Patriarce digne)! « Me suis-tu? Tu sembles perdue... Tu n'as pas l'air de trop comprendre! Je vais recommencer...! »

Patricia, femme courageuse, lucide et reconnaissante. Après le pronostic du médecin, avec grande sérénité



elle disait à Annette et à moi « J'ai quand même vécu soixante-seize belles années pour lesquelles je dois remercier le Seigneur. » Et, elle a voulu les vivre jusqu'au bout en demandant au médecin la permission de retourner à la maison car dit-elle: « J'ai encore du travail à faire et des choses à régler. » Permission accordée: départ à onze heures, retour à dix-sept heures. Avec l'aide courageuse de ses enfants: Christine, Martin et Patrick, elle fit ses sorties durant cinq jours du vingt-quatre au vingt-huit juillet. Et quelle joie lui apportèrent ses visites à la maison.

En terminant, je m'inspire d'un court texte du Prions en Église de dimanche dernier: À l'exemple de Patricia, femme de foi et de prière: « Célébrons le Dieu de la vie. Profitons du temps qui nous est donné pour faire mémoire de Jésus et avançons avec confiance dans la vie. »

Suzanne Labelle-Martin, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Qui connaît Patricia connaît une femme de multiples talents, aux intérêts variés, toujours occupée, toujours intéressée. Dotée d'un esprit curieux, d'une intelligence vive, aidée de son complice, son cher René, elle se découvre donc une passion pour l'histoire et la généalogie.

Pour apprécier à sa juste valeur l'apport de Patricia au monde de la recherche généalogique, il faut remonter début 1981 lorsqu'est fondée à Ottawa, une société franco-ontarienne pour la sauvegarde de notre histoire par le biais de la généalogie. Patricia a tôt fait d'appuyer les efforts d'implantation de la section qu'on nomme aujourd'hui la Régionale Samuel-de-Champlain d'Ottawa. Ses aptitudes nombreuses et remarquables, elle les met tout entier au service des chercheurs. Elle est aux plus humbles tâches comme aux plus difficiles. De la bonne volonté, de l'enthousiasme et de l'initiative, voilà bien trois grandes qualités qui dirigent son engagement envers ses collègues.

Au service de la société provinciale autant qu'à sa régionale, Patricia assume au cours des années les responsabilités de conseillère et de secrétaire et par quatre mandats celui de la présidence de sa Régionale. Son engagement l'amène à faire partie de nombreux organismes voués à la promotion du bon sens. Au cours des ans, le gouvernement provincial ainsi que la ville d'Ottawa sauront à juste titre souligner son bénévolat inlassable et en reconnaissance de ses nombreux services, par deux fois, ses collègues de la Régionale lui décerneront le certificat de mérite.

Oui, toute menue qu'elle était, Patricia déplaçait beaucoup d'air. Elle était convaincante, tenace, connaisseur, généreuse, enthousiaste et parfois entêtée comme elle le reconnaissait elle-même. Elle en aura collectionné des notices mortuaires jusqu'à en remplir deux classeurs de A à Z. Patricia ne faisait pas revivre l'histoire, elle la vivait! Ironie du sort ou j'aime mieux croire à un beau clin d'oeil de Dieu que son décès soit survenu la fin de semaine où elle s'était préparée pour promouvoir l'histoire du Colonel By et celle d'Ottawa au Musée de Bytown. L'histoire de Bytown, elle pouvait vous la raconter d'un trait! Et celle de Pointe-Fortune ou de Rigaud ou de Oka ou celle des Séguin, des Leduc, des Pharand et l'histoire de ces deux petits anglais, prisonniers de guerre, Rising devenus Raizenne qu'elle retrouvait perchés sur son arbre généalogique et dont l'épique marche de Deerfield, Massachusetts jusqu'à Montréal l'avait impressionnée voire émue lors de sa dernière visite généalogique à Oka, le 14 juillet dernier, en compagnie de sa fille Christine.

Et tout ce savoir, elle le partageait avec grand chercheur ou débutant dans les ateliers, dans les écoles, dans ses causeries, par ses écrits et ses présentations parce qu'il n'y avait pour elle qu'un but, celui de convier tous et chacun, petits et grands, à la connaissance de son histoire et à la fierté de ses origines.

C'est au nom des membres de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie et particulièrement de la part de ses collègues de la Régionale Samuel-de-Champlain d'Ottawa que j'offre à Christine, Patrick et Martin ainsi qu'à leurs familles cet humble hommage tout à fait rempli de sincère reconnaissance et d'admiration pour celle qu'on nommait affectueusement « Pat ». Soyez assurés de notre souvenir fidèle, de notre profonde sympathie et surtout de nos ferventes prières.



POÈME :

Le four à pain

Bien des fermes jadis avaient un four à pain,
Erigé d'ordinaire aux abords du chemin.
C'est là que l'on cuisait le bon "pain d'habitant".
D'une saveur de noix, d'un arôme exaltant.

Jusqu'au loin, dans les champs, le parfum du pain chaud
Venait nous caresser, au milieu des travaux.
C'était un réconfort, cette brise d'espoir
D'être ragaillardis par le banquet du soir.

Le four à pain n'est plus qu'un vague souvenir.
Nul ne sait ce que nous réserve l'avenir.
La science et le progrès ont aujourd'hui leur tour.
Pourvu que nous gardions le charme de l'amour!

Omer Séguin, B.A.

tiré du livre "Fantaisie et Poèmes"

Cette photo a été sélectionnée pour illustrer le calendrier 2004 de M Nick Discepola, ex-député de Vaudreuil-Soulanges. Il s'agit de Thérèse Séguin, 18 ans (1922) de Rigaud, fille de Joseph Séguin et de Malvina Lalonde



et tante de plusieurs de nos membres. Elle pose fièrement devant le four à pain ancestral qui se trouvait sur la ferme paternelle. Pour se rappeler ces biens précieux souvent effacés de notre mémoire, quoi de mieux qu'un poème écrit par un autre Séguin, très attaché à notre patrimoine.

Décès

- Loïc Séguin d'Orléans, ON est décédé accidentellement au travail le 2 juin 2004 à l'âge de 23 ans. Il était le petit-fils de Simon-Léo Séguin #862, Orléans, ON.
- Le chanoine Raymond Brunette de Gatineau, QC est décédé le 13 juin 2004 à l'âge de 82 ans. Il était le beau-frère de Thérèse Brunette #755, Hawkesbury, ON.
- Josephine McGovern de Kemptville, ON est décédée le 27 juin 2004 à l'âge de 73 ans. Elle était l'épouse de Bernard Séguin #661, Kemptville, ON.
- Réal Séguin #031 de Sainte-Agathe-des-Monts, QC est décédé le 15 juillet 2004 à l'âge de 76 ans. Il était l'époux de Louise Blouin et le frère de Marielle Séguin-Richard #683 Laval, QC, Bernard Séguin #685, Saint-Sauveur-des-Monts, QC, de Lise Séguin-Chenette #708, Montréal, QC et de Rhéa Séguin-Desjardins #859, Ville LaSalle, QC. Soulignons sa participation fréquente et documentée à La Séguinière.
- Paulette Dupuis-Séguin de Gatineau, QC est décédée le 27 juillet 2004 à l'âge de 88 ans. Elle était la mère de Maurice Séguin #1025, Saint-Antoine-sur-Richelieu, QC.
- Patricia Séguin-Leduc #004, membre du conseil d'administration de l'Association depuis sa fondation, est décédée à Orléans, ON le 31 juillet 2004 à l'âge de 76 ans. Elle était la mère de Christine Leduc-Lavoie #444, Embrun, ON et la soeur d'Annette Séguin-Côté #220, Orléans, ON, de Pauline Séguin #288, Montréal, QC, de Noëlla Séguin-Legault #354, Boucherville, QC et de Cécile Séguin-Sureau #409, Brownsburg-Chatham, QC.
- Alberte Séguin-Duplantie #762 de Cornwall, ON est décédée le 5 septembre 2004 à l'âge de 76 ans. Elle était l'épouse de Jérôme Duplantie, Cornwall, ON.
- George Lavigne de Vaudreuil-Dorion, QC est décédé le 20 septembre 2004 à l'âge de 79 ans. Il était le frère et le beau-frère de Solange et Omer Ranger #547, Hawkesbury, ON.
- Aristide Séguin de Rigaud, QC est décédé le 19 septembre 2004 à l'âge de 73 ans. Il était le frère de Cécile Séguin-Vallée #074, Rigaud, QC et de Juliette Séguin-Zavada #982, Boucherville, QC



Nouvelles brèves

• (Lu dans le Journal de Montréal 9 juillet 2004) Les téléspectateurs ont pu voir les deux petits gars de Saint-Henri, Olivier Jones et Oscar Peterson qui clôturèrent sur scène la 25e édition du Festival de jazz. Cette émission fut assurée par Pierre Séguin, qui est passé maître dans l'art de réaliser des shows à grand déploiement.

• L'ancien ministre des Affaires sociales, Philippe Séguin #545, a été élu vendredi 18 juin dernier à Genève, président du conseil d'administration de l'organisation internationale du travail (O.i.t.), De plus, il vient d'être nommé président de la prestigieuse Cour des comptes.

• Cette toile intitulée « Salut Séguin » a servi d'œuvre pour représenter le Symposium « Dehors, les artistes » qui se déroula les 12 et 13 juin dernier. Cet événement culturel s'inscrivait dans la foulée de l'activité annuelle tenue par la Galerie Pierre-Séguin.

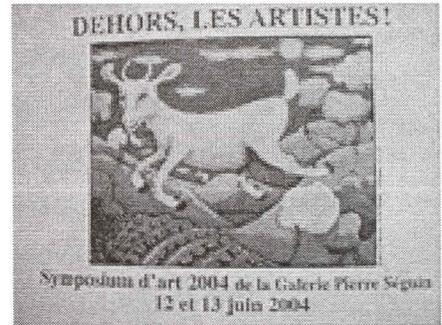
Notre célèbre petite chèvre de M. Séguin semblait « voguer au-dessus de Vaudreuil-Soulanges en étant portée par le vent du Suroît ! »

La Galerie Pierre-Séguin est située au 61, Grand Boulevard à Ville de L'Île-Perrot.

• En août dernier, la paroisse de Pointe-Fortune célébrait le centenaire de sa fondation. Ce fut un franc succès. A cette occasion, on a souligné la présence de Madame Rose-Alda Fournier-Séguin, la doyenne de cette municipalité. Sa fille, Mme Céline Séguin, avait revêtu pour l'occasion, le costume d'époque rappelant les tenues vestimentaires du début du XXe siècle. Mme Fournier-Séguin est la mère de Pierre Séguin et belle-mère de Jacqueline Séguin #012. On remarquait également la présence de « l'Évêque de Pointe-Fortune », le père Louis-Philippe Saint-Denis c.s.v. #782.

• Mme Sylvie Séguin, directrice du Jardin Daniel A. Séguin à Saint-Hyacinthe, a remis à Madame Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec une nouvelle hémérocalle à fleurs d'araignées qui portera son nom. Il s'agit d'un plant unique sorti du talent de deux hybrideurs québécois, les frères Réjean et Gilles Biron.

• Le mois dernier, on a inauguré la chapelle de la Lumière en l'église Saint-Agapit de la paroisse Sainte Marie-du-Lac à Deux-Montagnes au Québec. La murale principale de la chapelle, intitulée *Eucharistie, Lumière du monde*, ainsi que les tableaux des murs latéraux: *Le baptême de Jésus, le miracle aux noces de Cana, la prédiction et l'annonce du Royaume, la transformation et l'institution de l'Eucharistie* sont les oeuvres de l'artiste québécois Bernard Séguin Poirier. Maître de la couleur sur métal, le peintre-émailleur a créé, sur des feuilles de cuivre, des oeuvres impérissables fixées à jamais dans la vitrification de la silice fondue en cuisant.



Remerciements du père Édouard Séguin c.s.v. #144

La réception d'un FRANÇOIS au dernier rassemblement de Saint-Jean-sur-Richelieu m'a procuré une très grande joie. J'en remercie tous les membres du comité des reconnaissances et Mesdames Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre et Gisèle Séguin qui ont joué un rôle important dans cette attribution.

Mes neveux et nièces ont bien apprécié l'après-midi, le souper et la veillée, comme moi-même j'ai été sensible à leur présence.

J'ai constaté que de notre FRANÇOIS se dégage une véritable magie. Tous, avant de le recevoir, nous le trouvons très beau, mais dès qu'il passe, des mains de notre Président à nos propres mains, il devient magnifique.

J'en suis fier et je vous assure que déjà plusieurs l'ont vu.

De nouveau, un grand merci.

Édouard Séguin c.s.v. #144
Rigaud, QC



2e édition du dictionnaire généalogique

Date de tombée : 31 décembre 2004

Bonne nouvelle! L'Association des Séguin d'Amérique va publier en 2005 la deuxième édition de son dictionnaire généalogique « Le Séguin ». Prière de faire parvenir vos ajouts et modifications par la poste, par courriel ou les donner à un membre du CA.

ATTENTION! La date butoir est le 31 décembre 2004.

Après cette date, il sera trop tard!

Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville QC J4B 2J9

André Séguin #006
andre.seguin@infonet.ca

Dons

#280	Yvette Séguin-Rouette	Pincourt, QC	10.00 \$
#304	Rita Séguin-Olivier	Verdun, QC	10.00 \$
#344	Cécile De Lamirande	Montréal, QC	5.00 \$
#863	Edgar Séguin	L'Annonciation, QC	10.00 \$
#916	Monique Chartrand	Rockland, ON	25.00 \$
#1022	Gilles Séguin	Longueuil, QC	10.00 \$
#1040	Mrg Réjean Lebrun	Moose Creek, ON	5.00 \$
#301	Alberta Séguin	Montréal, QC	25.00 \$
#188	Robert-E. Séguin	Thonex, SUISSE	5.00 \$
#480	Réjeanne Barrette-Séguin	Azilda, ON	5.00 \$
#915	Gilles Chartrand	Rockland, ON	10.00 \$
#144	Édouard Séguin c.s.v.	Rigaud, QC	50.00 \$

Faites plaisir dans la prochaine année!

Chers membres,

Offrez à vos amis et parents un abonnement à La Séguinière. Ce sera une délicate attention qui témoignera de l'intérêt que vous leur portez. Dès aujourd'hui, prenez quelques instants pour faire vos cadeaux de Noël. La cotisation annuelle est de 25\$ mais pour les nouvelles adhésions de décembre à mai celle-ci est réduite de 50% à 12,50\$. Il suffit de nous retourner les noms et adresses de vos amis et parents avec le paiement de leurs cotisations. Tout le corps de bénévoles de l'Association des Séguin d'Amérique se joint à moi pour vous souhaiter de très joyeuses fêtes.

Raymond J. Séguin #003
L'Ange Gardien, QC



Des Séguin prêts à vous servir... Avec force et générosité !



**Caisse populaire des
Seigneuries de Soulanges**

Sylvain Bélisle
Directeur général

Siège social
20 rue Principale
Coteau-du-Lac, QC
J0P 1B0
(450) 763-5500

ANDRÉ I. SÉGUIN, CGA
Comptable - Accountant

272, McArthur
Ottawa, Ontario K1L 6P4

Tel: (613) 745-0376
fax: (613) 745-0750
E-Mail: andreseguin@rogers.com

Nouveaux Membres

#1056 Diane-L. Séguin	1571 Saint-Louis	Gatineau, QC	J8T 4G8
#1057 Charlene-A. Trudell	2843 N Dennis Pl.	Traverse City, MICHIGAN	49686
#1058 Raymond Séguin	51 Blvd Faucher	Casselman, ON	K0A 1M0
#1059 Mary-Lee Swiatnicki	2250 Brick Dr.	Green Bay, WISCONSIN	54303
#1060 Lucette Séguin	3-105 Place Yanick	Saint-Jérôme, QC	J7Y 3P7
#1061 Centre d'histoire La Presqu'île	431 Saint-Charles	Vaudreuil-Dorion, QC	J7V 2N3
#1062 Jeannine Lalonde	12-110 Terrace Rideau	Ottawa, ON	K1M 0Z2
#1063 Viateur-B. Roy	34 Montcalm	Candiac, QC	J5R 3M5
#1064 Yvonne Corbeil	63 Aqua Vitae Rd	Hadley, MASSACHUSETTS	01035
#1065 Rita-P. Valenti	P.O. Box 325	Manchester, CONNECTICUT	06045

Membres à vie

#129 Claude Séguin	17 Champagne	Rigaud, QC	J0P 1P0
#1024 Robert Séguin	554 Saint-Louis O.	Marieville, QC	J3M 1P1

Membres sur Internet

#619 Jacquelin Séguin	Gatineau, QC	jaimito_gat@hotmail.com
#1056 Diane-L. Séguin	Gatineau, QC	dseguin@irri.net
#1057 Charlene-A. Trudell	Traverse City, MICHIGAN	charlenetrudell@sbcglobal.net
#1059 Mary-Lee Swiatnicki	Green Bay, WISCONSIN	plmkrzy@new.rr.com
#1060 Lucette Séguin	Saint-Jérôme, QC	lucette.seguin@sympatico.ca
#1063 Viateur-B. Roy	Candiac, QC	j.b.roy@sympatico.ca
#1064 Yvonne Corbeil	Hadley, MASSACHUSETTS	ycrc63@aol.com
#261 André Séguin	Saint-Luc, QC	MODIFICATION andresseguin@hotmail.com
#955 Gisèle Bertrand	Ste-Anne-de-Sorel, QC	MODIFICATION cou.ber@vidéotron.ca